



## Nicolas Florian, l'homme de la confiance

En bras de chemise et la main fourrageant dans ses cheveux, Nicolas Florian est assis au milieu de son équipe. Ils sont une dizaine de filles et garçons de tous les horizons. Penchés sur des plans, ils tracent des rues, dessinent des arbres, réaménagent un espace urbain. Les uns parlent technique et mobilité, les autres, esthétique, la plus jeune, environnement. Et dans ce brouhaha passionné, le Maire distribue la parole, paisible, il écoute celle qui d'un geste de la main a demandé l'attention. La séance sera prolixe, le Maire fait changer le cap, il souhaite que son choix soit discuté avec les citoyens, d'ailleurs, il les rencontrera dans quelques jours. Ainsi se plait, ce jeune quinquagénaire, à brasser les idées, écouter les experts et les néophytes, s'emparer du sujet, viscéralement, il aime expérimenter, comprendre, appréhender, essayer puis décider. Mais avant de le faire avec fermeté, il aura cheminé et partagé, en toute liberté.

### Citoyen engagé

Nicolas Florian est volontaire, quand il va dans une direction, il est attaquant, comme au foot, qu'il a pratiqué. La balle au pied, il est technique, il se place et se replace. C'est ça, le modèle Florian, vite et bien, sans rien casser, avec un sens du collectif et du placement qui le mène au bon endroit, au bon moment. Très jeune, il va donc se lancer en politique. Citoyen engagé d'abord, élu ensuite. Il aime l'adrénaline. Et les gens, aussi. Passionnément. Les défendre. Améliorer leur quotidien. Batailler pour « faire ». « Dire », il apprend, bien sûr. Mais « faire », c'est important. Le défi social compte pour lui. Le malheur des autres, ça le touche. Les jeunes de l'âge de son fils qui scandent des slogans pour que l'on sauve leur planète, il les emmènera dans son bureau. Il les écouterait. Il s'engagera.

Le partage, c'est son ADN. La confiance, c'est son mantra. Titulaire d'une maîtrise en droit des affaires, il se destine à une carrière d'avocat. Mais dans sa famille, on est Gaulliste, sauf un grand oncle communiste, et l'engagement au RPR alors qu'il est en fac de droit est une évidence. Intuitif et fonceur, il se plait à retrouver l'équipe les jeudis en fin de journée, au *Dos Hermanos*. Il y a de la ferveur dans cette époque où le soir s'installe sur les années Mitterrand. Le Président est malade. La droite a fait basculer la France aux législatives. Pierre Bérégovoy disparaît. A Bordeaux, le métro a finalement été adopté en Conseil de la Communauté urbaine. Les conditions sont confuses. La jeunesse se met à rêver un autre temps, d'autres ambitions. Il a 23 ans quand il devient assistant parlementaire du député Jean-Claude Barran de la troisième circonscription de la Gironde en 1993. La carrière d'avocat est oubliée.

## Elu de terrain

Repéré à 26 ans, il entre en politique, comme **conseiller municipal de Villenave-d'Ornon**, puis adjoint du maire Patrick Pujol, une de ses figures de référence. La passion de la proximité déjà. Il exerce la fonction de juin 1995 à avril 2014. Mais aux **élections municipales de 2014, Alain Juppé qu'il côtoie depuis des années l'appelle à ses côtés. Il intègrera sa liste pour la mairie de Bordeaux.**

Alain Juppé, c'est le mentor. Quand il fait sa connaissance, il est Premier ministre. Un homme d'Etat dont il suivra le chemin, pas à pas. Juppé aime ce jeune homme passionné qui n'a pas froid aux yeux. Avec son air à la JFK et ses prunelles claires, le jeune est rebelle. Il traverse le terrain à la vitesse de l'éclair. Sans peur. Capable d'aboyer dans l'hémicycle, de se jeter dans des batailles. D'être un politique, un vrai. Florian a de l'ambition. Il ne bouscule pas les autres mais il démarre vite si une place se libère. Aux yeux et au cœur d'Alain Juppé, il a une autre qualité singulière, celle de lui parler, toujours franchement, le tutoyant, comme il se doit entre militants gaullistes.

## Les batailles électorales

Dès 1995, il a siégé à la Communauté urbaine de Bordeaux (CUB devenue Bordeaux Métropole en 2015) dont il est vice-président, successivement chargé du tourisme (2004-2008), des franchissements sur la Garonne (2008-2011 ; pilotant ainsi notamment les dossiers du pont Chaban-Delmas et du pont Simone-Veil), puis enfin à l'économie (2011-2014). **Il est actuellement vice-président de Bordeaux Métropole, en charge du développement économique, jusqu'en 2020.**

Placé troisième sur la liste UMP de Xavier Darcos aux régionales de 2010, dont il est le porte-parole, **il siège depuis au conseil régional de Nouvelle-Aquitaine.**

En mars 2001, **il a été élu conseiller général de la Gironde** pour le canton de Villenave-d'Ornon. Mandat qu'il perdra en 2008 au second tour, face à la socialiste Martine Jardiné. Il apprendra l'opposition. La lutte pied à pied. Il reprend la vie civile. Il est chargé de communication puis secrétaire général du promoteur immobilier Pichet de 2008 à 2013, participant ainsi au développement d'une entreprise régionale devenue nationale.

**Aux législatives** de 2012, il ambitionne de ravir la 3<sup>e</sup> circonscription de la Gironde (au sud de Bordeaux), fief de Noël Mamère, largement victorieux en 1997 sur le député sortant Jean-Claude Barran dont il était l'attaché parlementaire. Mais il doit se rabattre quelques semaines avant le scrutin sur la 2<sup>e</sup> circonscription de la Gironde (Bordeaux Centre) où Alain Juppé renonce à se présenter face à Michèle Delaunay qui la lui avait ravie en 2007 : malgré son soutien, Nicolas Florian est battu au 2<sup>e</sup> tour face à la députée sortante et à la majorité PS. Aux législatives de 2017, candidat sur la 1<sup>è</sup> circonscription de la Gironde (nord de Bordeaux), il ne résiste pas à la vague déferlante de La République en Marche.

La vie politique n'est pas tendre mais Nicolas Florian ne s'arrête jamais. Il s'échappe avec Hélène, son épouse, quelques jours ailleurs et puis revient, prêt à l'attaque.

Hélène, l'indépendante, est sa moitié. Celle qu'il a rencontrée tout jeune et qui l'a épaté par son autonomie. Hélène lui a appris que dans la vie à deux, femme et homme sont à égalité. Elle fait partie des femmes qui prennent un rendez-vous au garage pour vidanger la voiture et vont volontiers au match de rugby, le samedi. D'ailleurs, depuis, et parce qu'elle ne lâche rien, elle non plus, elle travaille à l'UBB. Chez les Florian, les femmes étaient d'une autre génération. Une éducation différente. Il a appris l'autonomie, les tâches partagées, les courses, la « charge mentale ». C'est son passeport pour l'égalité. Femme, homme, même combat, côte-à-côte dans le travail, dans l'hémicycle, à la tribune. Il a confié son programme de campagne à une femme, Julia Mouzon. Et c'est aussi auprès d'une femme, qu'il a déposé son engagement républicain. Lui qui a assuré le secrétariat départemental des Républicains de la Gironde (anciennement UMP) de 2002 à 2018, a rejoint le mouvement « Libres ! » de Valérie Pécresse, comme secrétaire général adjoint, même s'il est toujours membre des Républicains.

## **La succession de Juppé**

En 2014, sa vie politique s'aligne prête au décollage. Il coordonne la campagne municipale d'Alain Juppé et entre **à la mairie de Bordeaux où il occupe le poste d'adjoint chargé des finances, des ressources humaines et de l'administration générale**. Pendant la période d'éloignement d'Alain Juppé, engagé dans son dernier combat de politique nationale, celui d'une primaire présidentielle, c'est Nicolas Florian qui a les clefs. Il comprend la ville de l'intérieur. Au lendemain de l'annonce du départ d'Alain Juppé, pour le Conseil constitutionnel, le mercredi 13 février, celui-ci lui fait savoir qu'il le proposera à la majorité municipale pour lui succéder à la mairie. Le jeudi 14 février, la majorité entérine à l'unanimité le choix d'Alain Juppé.

Ainsi, **Nicolas Florian devient Maire de Bordeaux, le 7 mars 2019.**

Depuis, sa vie est une course permanente. Sans relâche, il s'attèle à transformer la Ville. Il l'a dit, il n'est pas là pour l'intérim. Il s'engage pleinement pour l'avenir. Il se projette dans Bordeaux demain. En toute confiance. Pose clairement ses défis : démocratique, écologique, de la cohésion sociale et de l'encadrement du développement démographique.

Confiant, il enchaîne les obstacles. Pugnace. Prêt à en découdre. Conscient de sa responsabilité. Et « sans angoisses existentielles » comme il aime le dire « Je prends la vie comme elle vient ». Et lorsque ses journées trépidantes lui laissent quelques minutes pour souffler, il lui arrive, parfois, de regarder un instant par la fenêtre de son bureau. Il observe les arbres se tordre dans le vent. Et si vous lui demandez à quoi il pense, il vous répondra qu'il aimerait faire quelques pas, dehors, à la campagne. Et alors reviennent ses souvenirs d'enfance. Marmande. L'été. Chez ses grands-parents agriculteurs. Nicolas court dans les champs avec ses cousins. Pique des fraises sous la serre. Se lance dans les bottes de foin et rit aux éclats. Espiègle. Il y a de la joie et de la simplicité chez les gens de la terre.

## L'ATELIER DE CAMPAGNE

19 rue Vital-Carles  
33000 Bordeaux  
T. 07 89 74 99 43

[facebook.com/nflorian.bordeaux](https://facebook.com/nflorian.bordeaux)

